



Te Manu

N° 55 – JUIN 2006

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie

B.P. 21098 Papeete - Tahiti

Email : sop@manu.pf - Site Internet : www.manu.pf

AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Martin-chasseur des Gambier
- Missions à Tahanea et Tetiaroa
- Vahenga Operational Plan
- Réunion du PILN
- Programme ZICO
- Revues, Livres, Rapports, Vidéos
- L'oiseau sur la branche



Lori nonnette - Vini
Vini peruviana

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredis de chaque mois à partir de 16h30, à Papeete : Pour connaître le lieu de la réunion appelez nous au 50 62 09

- 7 juillet 2006
- 5 août 2006
- 2 septembre 2006

Editorial: *L'Union Mondiale pour la Nature (IUCN) vient de produire la version 2006 de la liste rouge des espèces menacées (<http://www.iucnredlist.org/>). Avec 53 oiseaux menacés, la situation de la Polynésie française ne s'améliore guère d'autant que certaines espèces voient leur statut aggravé : c'est le cas du Martin-chasseur des Gambier qui rejoint les 4 autres espèces en danger critique d'extinction de notre pays. D'autres indicateurs montrent la richesse de notre biodiversité, mais aussi sa fragilité: ainsi la Polynésie française compte 9 sites sur les 60 du réseau de l'Alliance pour Zéro Extinction (AZE) dans le Pacifique (y compris l'Australie, la Nouvelle-Zélande et Hawaï) ou 20 des 60 sites prioritaires du profil d'écosystème de Conservation International (CI) pour le point chaud de la biodiversité Polynésie-Micronésie (hors Nouvelle-Zélande et Hawaï).*

Si ces sites sont aujourd'hui prioritaires c'est que les espèces qu'ils abritent sont extrêmement menacées. Il est donc primordial de les protéger mais aussi de les réhabiliter dans la mesure du possible : c'est à cette tâche que Manu s'attelle depuis plusieurs mois avec la concrétisation de plusieurs projets ambitieux, soutenu en cela par des experts et des bailleurs de fonds internationaux.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Kivi - Courlis d'Alaska - *Numenius tahitiensis*

Jean-Paul Kerneau a noté la présence d'un petit groupe au "lagon bleu" à Rangiroa en mars. C'est une zone qu'ils affectionnent et où on les rencontre régulièrement pendant l'hivernage. Il y a vu aussi le Lori nonnette (*Vini peruviana*) et la Rousserolle des Tuamotu (*Acrocephalus atyphus*) qui font (avec les colonies d'oiseaux de mer) de cet endroit un Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO). Mais il a pu aussi constater combien était grande l'ignorance de ses "guides" locaux sur la valeur patrimoniale de ces espèces.

Torea - Pluvier fauve - *Pluvialis fulva*

Ce n'est pas moins de 82 pluviers fauves que Gil Jacotot a compté le 11 mars 2006 en bout de piste sud de l'aéroport de Tahiti-Faaa. Certains individus commençaient à porter leur livrée nuptiale signant part là que le départ vers leurs aires de reproduction en Alaska n'allait pas tarder. Il y avait encore une quarantaine d'individus au même endroit le 6 avril.

A cette occasion il a aussi observé une aigrette pie en compagnie d'une autre gris ardoise.

Arevareva - Coucou de Nouvelle-Zélande - *Eudynamis taitiensis*

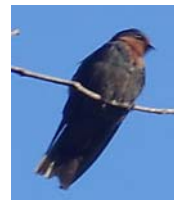
Ila France Porcher en a entendu un en mars dans la forêt du flanc ouest du mont Rotui à Moorea. En principe ces oiseaux migrateurs sont retournés en Nouvelle-Zélande pour s'y reproduire à cette époque mais certains, surtout des jeunes, séjournent ici toute l'année.

Titi - Bécasseau des Tuamotu - *Prosobonia cancellata*

A Makemo, Andrew Crowe aurait vu un Titi, en mai 2006, sur le motu du village. Il pourrait s'agir d'un juvénile en provenance de Tahanea ou Reitoru qui sont les atolls les plus proches à héberger des populations reproductrices.

Opea - Hirondelle de Tahiti - *Hirundo tahitica*

Jacques Baudhuin en a photographié le premier mai à Temaruata (Punaauia - Tahiti). Nous connaissons bien un site de nidification accroché à une falaise en surplomb dans la vallée en contrebas.



Mo'ora - Canard à sourcil - *Anas superciliosa*

Gil Jacotot a observé 3 individus en bout de piste de l'aéroport de Faaa (Tahiti) dans une mare temporaire les 20 et 21 février. Malheureusement ils ont été tirés une semaine plus tard par les pompiers de l'aéroport (information communiquée par Gisèle Roche)!

Bulbul à ventre rouge - *Pycnonotus cafer*

Un oiseau au chant peu mélodieux a été entendu sur le motu Rimatuu à Tetiaroa par J.-F. Butaud en mars 2006 et identifié comme un bulbul par Tehotu Brando.

J.-M. Salducci nous indique qu'à Raiatea, le bulbul a désormais colonisé la totalité de l'île puisque qu'il l'a vu à l'extrême sud.

Tisserin - *Ploceus* sp.

Toujours sur la plate-forme de l'aéroport de Faaa, Gisèle Roche à pu reconnaître les tisserins introduits il y a quelques années qui survivent dans la zone nord (Cf. *Te Manu* n°42, mars 2003). Elle s'emploie à les faire disparaître car il s'agit d'une espèce potentiellement envahissante et nuisible.



DEUX NOUVELLES ESPECES D'OISEAUX EN POLYNESIE

Découverte de deux nouvelles espèces d'oiseaux en Polynésie : il ont été baptisés *Gallirallus storrsoni* et *Porphyrio mcnabi*! Hélas, ils ont disparu depuis 600 à 1200 ans. C'est en classant les ossements retrouvés sur le site archéologique de Fa'ahia à Huahine (fouillé par le Professeur Sinoto) que Kirchman et Steadman(1) ont trouvé les restes de ces deux espèces encore inconnues. Le premier, *Gallirallus storrsoni*, est un râle au long bec de taille moyenne non volant ressemblant vraisemblablement à *Gallirallus philippensis* (cf. Photo). Le deuxième, *Porphyrio mcnabi*, est une petite Talève sultane (du même type que *Porphyrio porphyrio*) qui pouvait peut être encore voler, tout comme le *Porphyrio paepae* de Hiva Oa.



Ceci porte à 13 le nombre d'espèces éteintes après l'arrivée des polynésiens sur nos îles. Depuis le 18^{ème} siècle 19 autres espèces se sont éteintes.

Récemment, c'est à la suite des travaux de génétique de Thibault et Cibois(2) que 3 nouvelles espèces de monarques, anciennement considérées comme des sous espèces, ont été identifiées (*Pomarea fluxa* de Eiao disparu après 1977, *Pomarea mira* de Ua Pou disparu après 1985, *Pomarea nukuhivae* de Nuku Hiva disparu après 1930) pour être aussitôt être classées dans la catégorie "éteint" par l'IUCN en 2006.

1- Kirchman, J. J. et Steadman, D. W. (2006). New Species of Rails (Aves: Rallidae) from an Archaeological Site on Huahine, Society Islands. *Pacific Science* 60(2): 281-297

2- Cibois, A., Thibault, J.-C., Pasquet, E. (2004). Biogeography of eastern polynesian monarchs (*Pomarea*): an endemic genus close to extinction. *The Condor* 106: 837-851.

RENDEZ-VOUS AVEC LE KOTE'UTE'U

Le Martin-chasseur des Gambier (*Todiramphus gambieri niauensis*), appelé *kote'ute'u*, ne survit plus que sur l'île de Niau aux Tuamotu. Holyoak D.T. et Thibault J.-C. rapportent dans leur ouvrage de 1984 que les membres de l'Expédition Whitney (1921 et 1922) le trouvèrent commun et qu'en 1974 sa population était estimée à 400-600 individus. Ainsi, quels ne furent pas leur désappointement et leur inquiétude quand les membres des missions *Manu* (G. Sanford et A. Gouni en 2003, C. Noiret et A. Gouni en 2004) évaluèrent la population à seulement une cinquantaine d'individus en 2003 et 2004.

Le fort déclin de cet oiseau peut trouver son origine dans différentes causes : l'arrivée de nouvelles populations de rats (*Rattus rattus* ou *Rattus norvegicus*), les chats abandonnés dans les districts et qui ont maronné, la perte de l'habitat due au cyclone de 1983 (les cocotiers morts sont tombés et la cocoteraie a été largement remplacée faisant disparaître les vieux troncs pourris nécessaires à la nidification), ou la contamination par une maladie aviaire (telle la variole aviaire).

Il est primordial qu'un programme de conservation soit mené pour sauvegarder cette espèce. Toutefois, il est impératif en tout premier lieu de mieux connaître cette espèce, aujourd'hui en danger critique d'extinction, qui n'a jamais fait l'objet d'aucune étude importante si ce n'est des comptages rapides. C'est pour ces raisons que *Manu* a proposé la mise en place de missions d'étude sur deux ans entre 2005 et 2006. Pour des raisons techniques, la mission 2005 a été reportée en février et mars 2006. Celle de 2006 aura lieu en octobre et novembre. Ainsi, l'équipe *Manu* pour cette première mission en 2006 était composée de Anne Gouni (biologiste et coordinatrice), Dylan Kesler (chercheur), Ryan Sarsfield (technicien) et Jeannine Gouni (chargée de la logistique).

Pour la première mission, Dylan Kesler, de l'Université de l'Oregon, est venu apporter son savoir faire et ses connaissances qu'il a acquis sur les martins-chasseurs insulaires. En effet, il a longuement étudié la biologie et l'écologie du Martin-chasseur cannelle (*Todiramphus cinnamominus reichenbachii*) à Pohnpei.

Plusieurs axes de travail ont été mis en œuvre : quelle est la répartition des Martins-chasseurs sur l'île ? Comment utilisent-ils leur espace ? Quelle est la taille de leur territoire ? Quelle est leur structure sociale ?

Afin de répondre au mieux à ces questions, il a été décidé de réaliser plusieurs études. La première concerne l'échantillonnage complet de l'île afin de déterminer si les oiseaux délaissent des zones de l'île. Le plus important travail qui fut réalisé concerne l'étude télémétrique. Cela a donc impliqué l'obligation de capturer des oiseaux afin de leur poser un petit émetteur. 9 oiseaux furent donc capturés. Ceci peut sembler peu mais, en fait, cela représente un très bon taux de capture car ces oiseaux sont intelligents et les prendre dans des filets

reste un exploit. Sur les 9 oiseaux, un a arraché son antenne d'émetteur, un second semble s'en être débarrassé et un troisième, malheureusement, est mort sous les dents d'un prédateur (chat ou rat).



Actuellement, l'ensemble des données est en cours de traitement et il serait prématuré de donner des résultats qui pourraient être revus par la suite. Toutefois, il apparaît que les causes de disparitions de cette espèce restent difficiles à cerner car cet animal a un comportement plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord.

Un volet très important de cette mission concernait la sensibilisation de la population et plus particulièrement des enfants. Deux jours leur furent consacrés. Dylan et Ryan leur ont expliqué comment fonctionnaient un émetteur et un récepteur. Une première démonstration a eu lieu dans le village.



C'est ainsi qu'un après midi, les enfants sont partis à la recherche d'un émetteur caché dans le village. La seconde journée qui leur était consacrée s'est déroulée sur le terrain. Il ont pu voir les oiseaux à travers une longue vue ou des jumelles mais aussi

tester « grandeur nature » les récepteurs et ainsi retrouver les oiseaux. Et puis, chaque oiseau capturé ayant été bagué avant d'être relâché, a reçu un nom de la part des enfants. Le volet sensibilisation, l'une des priorités des programmes mis en place par *Manu*, reste une très belle réussite et reçoit toujours un très bon accueil de la part de la population.

Lors de la prochaine mission, qui aura lieu en fin d'année 2006, l'étude télémétrique sera poursuivie tout comme l'échantillonnage de l'île et le

programme de sensibilisation des populations locales. Par ailleurs, plusieurs volets viendront compléter ce qui est déjà entrepris : une étude sur les rats et leur répartition, une étude sur la végétation de l'île et une sur les insectes. L'ensemble de ces connaissances permettra de mieux appréhender cette espèce qui reste encore de nos jours très mal connue.

Anne GOUNI

MISSION (PAS IMPOSSIBLE) A TAHANEA

Le Conseil municipal de la commune de Anaa dont dépend Tahanea souhaite protéger l'atoll afin de permettre l'exploitation durable de ses ressources au profit des propriétaires et de la population de Faite. Pour ce faire, Dans le cadre de la réalisation du Plan Général d'Aménagement, le Conseil Municipal a émis le souhait, par délibération n° D-2001/06 du 21 février 2001, que le maire entreprenne toutes démarches en vue du classement en réserve naturelle des atolls de Tahanea et Motutunga. C'est à cette fin que la collaboration de la SOP a été sollicité et que deux membres de l'association ont pu se rendre sur Tahanea. Le Ministre du Développement Durable, chargé de l'Aménagement, de l'Environnement, de la Qualité de la Vie et de la prévention des Risques naturels, M. Georges Henderson s'est joint à ce déplacement.

Rapport de visite du 19 au 25 mars 2006 - Société d'Ornithologie de Polynésie "*Manu*" - Tahiti

Tahanea (16°50' S, 144°45' O) est l'un des 76 atolls de l'archipel des Tuamotu. Il est situé à 500 km à l'Est de Tahiti et distant de 70 km de Anaa.

Avec une superficie de plus de 648 km² c'est le sixième plus grand atoll des Tuamotu. Allongé sur 50 km d'Ouest en Est et large de 20 km, son lagon communique avec l'océan par trois passes rapprochées qui s'ouvrent dans la partie occidentale de l'anneau corallien.

Découverte par Domingo de Boenechea en 1774, l'île fut peu sollicitée pendant la période coloniale. Elle livra un peu de nacre jusqu'en 1960 et la cocoteraie y est aujourd'hui inexploitée. Il n'y a pas de population permanente.

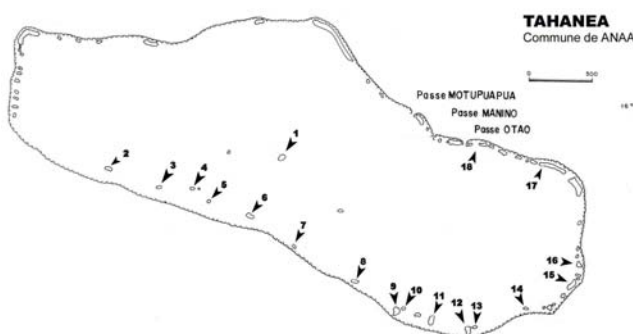
Tahanea a fait l'objet de visites par des naturalistes (botanistes et ornithologues) en 1923 par la Whitney South Sea Expedition et dans les années dernières années (Pierce, Raust & Wragg, 2003; Serra, 2005; Butaud; 2005) qui ont confirmé son intérêt en matière ornithologique connu depuis le passage de la SSWE quand Beck collecta plusieurs spécimens de *Prosobonia cancellata*.

Nous avons visité 19 motu du sud et de l'est (sur 62 que compte l'atoll). En 2005 J-F Butaud avait prospecté lors d'une mission botanique 17 motu (dont 7 que nous n'avons pas visité). Ainsi nous avons une vue d'ensemble assez précise de 26 motu (42%) qui hébergent le plus d'oiseaux selon les habitants de Faaité.

En raison des conditions de visite (qui s'accompagnait d'une intense recherche de crabes de cocotiers, *Birgus latro*, Kaveu, à l'intérieur des motu par nos accompagnateurs) nous avons concentré notre prospection sur la périphérie des îlots dont nous avons systématiquement fait le tour en marchant (transects). De ce fait nos résultats sont biaisés minimisant le nombre d'oiseaux qui préfèrent les milieux denses ou fermés (Ptilopes, Marouettes, et peut être fauvettes). La méthode utilisée sous estime aussi le nombre de Chevaliers des Tuamotu dont certains peuvent rester à couvert (juvéniles).

Nous avons choisi d'utiliser les noms de la liste de Sibley et Monroe pour les noms scientifiques et la nomenclature de la Commission internationale des noms français des oiseaux (CINFO) pour les noms français. Les noms paumotu utilisés par les habitants de Faaité ont été notés par Michel Victor.

La liste systématique présente nos résultats auxquels nous avons ajouté : (i) les mentions de captures des membres de l'expédition Whitney qui visita l'atoll en mars 1923; (ii) les observations des membres de l'expédition *Manu* en mars 2003; (iii) de Claude Serra (2005) et (iv) de Jean-François Butaud (2005).



Nous avons visité 19 motu du sud et de l'est (sur 62 que compte l'atoll) et recensé 17 espèces dont 3 endémiques terrestres : le Titi (*Prosobonia cancellata*), le Oo (*Ptilinopus coralensis*) et le Kotiotio (*Acrocephalus atyphus*).

Bien que nous n'ayons pas visité l'ensemble des motu de l'atoll il apparaît que les îlots du sud et du sud-est qui sont bien individualisés et éloigné du récif barrière, bénéficient du fait de leur isolement d'une situation favorable pour les espèces menacées par la prédation par les rats comme le Chevalier des Tuamotu (*Prosobonia cancellata*). La population de cette espèce peut être estimée à une centaine d'individus (Pierce: 185 - Butaud: 70-90). Elle est limitée certainement par la prédation par les rats mais aussi par la disponibilité des sites favorables sur les motu où on les rencontre.



Par contre la Gallicolombe de la Société, *Gallicolumba erythroptera*, (dont le nom Tutururu est toujours connu des exploitants) ne s'est pas maintenue. Elle n'avait pas été trouvée en 1923 par les membres de la WSSE.

Par contre les Ptilopes et Rousserolles sont apparemment plus fréquents sur les motu de l'est et du nord-est qui sont plus vastes et qui offrent une végétation plus diversifiée.

Nous n'avons pas vu *Porzana tabuensis* (Marouette fuligineuse - Meho) signalée par Pierce et al. (2003) et par J.-F. Butaud sur le motu Mahuta.

Les exploitants de la cocoteraie parlent de la présence dans le passé de Vini. Ils auraient disparu il y a quelques années. Après avoir montré des dessins de *Vini peruviana* et de petits passereaux introduits il semble qu'il s'agisse de *Zosterops* à dos gris (*Zosterops lateralis*) qui auraient atteint cet atoll, mais aussi Faaite et auraient colonisé ces îles pour un temps.

Nous avons comparé la situation de l'atoll de Tahanea avec celle de plusieurs atolls voisins (Motutunga, Hiti, Tepoto, Tuanake et Faaite): avec 5

oiseaux terrestres, Tahanea est l'atoll qui a conservé la plus grande diversité aviaire, alors que les îles voisines ont vu leur avifaune se réduire au cours du 20^{ème} siècle, ce qui lui confère une valeur patrimoniale de premier plan.

Par ailleurs l'avifaune marine est diversifiée avec 9 espèces reproductrices. Les oiseaux de mer privilégient pour leur part les motu coralliens situés au milieu du lagon pour leur isolement et leur tranquillité. La colonie de Frégates ariel est numériquement intéressante.

Pierce et al. (2003) citent la présence de *Sula dactylatra* (Fou masqué - Kena) que nous n'avons pas formellement identifié (la confusion est possible avec les morphes blanches de *S. sula*). La colonie reproductrice de cette espèce la plus proche est située sur l'atoll voisin de Motutunga d'après Butaud (2005).

La présence de colonies nicheuses de *Sterna bergii* (Tara) et de *Sterna lunata* (Ore ore) est suffisamment rare pour mériter une confirmation en période de reproduction et une attention particulière. La présence de colonies reproductrices de ces deux espèces sur Faaite (selon les dires des habitants) serait aussi à vérifier.

Il est par contre relativement étonnant de ne pas observer *Phaeton rubricauda* (Paille en queue à brins rouges - Tavake) car on en rencontre sur des îles assez proches (Reitoru)

Les pêcheurs connaissent le Pétrel-tempête (*Nesofregatta fuliginosa*) auquel ils donnent le nom de Korue. Les colonies reproductrices les plus proches que l'on connaît sont aux Marquises, aux Gambier et à Rapa...

Pour ce qui concerne les oiseaux migrateurs, il n'y a pas de site plus particulièrement remarquable mais il est notable de constater l'importance des effectifs de Courlis d'Alaska dont on peut estimer la population hivernante à plus de cent individus; par contre le petit nombre de Chevaliers errants et de Pluviers fauves est étonnant.

Nous n'avons pas non plus entendu ni observé *Eudynamis taitiensis* (Coucou de Nouvelle-Zélande - Kurereva), migrateur pendant l'hiver austral, connu de nos accompagnateurs et noté par Pierce et al. (2003) certainement parce que les oiseaux sont rares à cette époque de l'année.

Nous encourageons les efforts du Conseil Municipal de Anaa et de la population de la commune dans sa volonté de préserver ce patrimoine naturel hérité de

ses ancêtres dont l'intérêt est reconnu au plan de la conservation des espèces menacées qui peuplent cet atoll.

La Société d'Ornithologie souhaite apporter sa contribution à cet effort en participant activement à

la rédaction du plan de gestion et en apportant ses compétences en matière de contrôle et d'éradication des espèces nuisibles.

RAUST P. & SANFORD G. 2006

En savoir un peu plus sur les oiseaux du genre *Prosobonia*



Prosobonia cancellata (Tuamotu). Les seules populations récemment observées ne subsistent que sur quatre îles isolées de l'archipel des Tuamotu.



Prosobonia leucoptera (Tahiti) Eteint vers la fin du 18^{ème} siècle. L'unique spécimen conservé est déposé au Musée de Leiden (Pays-Bas).



Prosobonia ellisi (Moorea) Eteint vers la fin du 18^{ème} siècle. Spécimen perdu, seulement connu par deux gravures de W. Ellis et J. Weber (au British Museum).

MISSION SUR L'ATOLL DE TETIAROA

Dans l'optique du classement de l'atoll de Tetiaroa (Îles du Vent), la DIREN a sollicité *Manu* pour la réalisation d'une étude visant à définir les sites les plus intéressants ou sensibles de certaines espèces d'oiseaux de mer. C'est Jean-Marc Salducci qui s'en est acquitté et voici un résumé de son rapport.

Cette mission, qui s'est déroulée du 8 au 10 mars 2006 avait pour objectif de procéder à une évaluation globale du patrimoine aviaire de cet atoll afin de déterminer dans quelles zones se répartissaient les oiseaux, mais aussi quels étaient les sites les plus intéressants en matière de densité ou de variété d'espèces. Les relevés sur le terrain ne consistent qu'en une simple comptabilisation des observations, notamment des nids. 3 motu n'ont pas été visités faute de temps: le motu Onetahi, le motu Honuea et le motu Rimatu'u mais selon les autres membres de la mission, ils ne présentent pas d'intérêt ornithologique particulier.

Selon l'ensemble des observations effectuées, les oiseaux se répartissent sur le pourtour des motu, en particulier sur leurs façades océan et le long des hoa. Les côtés lagon sont relativement peu fréquentés. Certains motu sont particulièrement intéressants car ils présentent de belles densités pour certaines espèces : Motu One (Sternes fuligineuses, Sternes

huppées, Fous à pieds rouges, Noddis noirs, Noddis bruns), Motu Reiono (Fous à pieds rouges, Sternes blanches). D'une manière plus générale, les motu du nord de l'île présentent de belles colonies de Fous à pieds rouges, Fous bruns et Frégates sur leur façade océane. Enfin, 2 motu pourraient s'avérer intéressants pour la réintroduction éventuelle du Gallicolombe de la Société (Tuturu): Motu Tahuna Rahi et Motu Aie.



Il est difficile, compte tenu du temps passé sur l'atoll, d'avancer des estimations précises relatives aux espèces rencontrées. La comptabilisation du nombre de nids observés ajoutée au nombre d'oiseaux simplement observés pourrait permettre de proposer une

fourchette de population, mais il n'a pas été toujours possible de procéder à des relevés précis, la priorité ayant été donnée à la comptabilisation des nids avant la simple observation des oiseaux posés ou en vol.. Les chiffres présentés ci-dessous constituent donc

des minima car ils ne font référence qu'aux seules observations qui ont été effectivement réalisées.

Fou à pieds rouges : 677 nids – 192 Fous à pieds rouges posés ou en vol

Fou brun : 53 nids – Plusieurs dizaines observés posés et en vol

Frégate (grande frégate et frégate ariel) : 239 nids – Plusieurs dizaines en vol

Sterne fuligineuse : 155 nids et de nombreux oiseaux en vol. Espèce principalement localisée sur le Motu One

Sterne huppée : une colonie localisée sur le Motu One et plusieurs oiseaux observés sur l'ensemble des motu visités

Sterne blanche : plusieurs dizaines, principalement localisées sur le Motu Reiono

Aigrette des récifs : 11 oiseaux observés sur l'ensemble des Motu, côté lagon et océan (phases blanche et grise + une bigarrée). Effectifs très probablement plus élevés

Chevalier errant : plusieurs oiseaux régulièrement observés sur l'ensemble des motu, côté lagon et océan

Pluvier fauve : plusieurs dizaines d'oiseaux observés sur l'ensemble des Motu, notamment Motu One et les espaces découverts (bancs de sable, vasières).

Coucou de Nouvelle-Zélande : 3 oiseaux vus et entendus sur deux motu (Motu Onetahi et Motu Tauini)

Les motu de l'atoll de Tetiaroa présentent donc un intérêt ornithologique indéniable. Ils concentrent des colonies d'oiseaux qui sont de loin les plus importantes des Iles du Vent : Fous à pieds rouges, Fous Bruns, Noddis bruns et noirs, Sternes huppées, Sternes fuligineuses, Grandes Frégates et Frégates Ariel. Certains motu sont particulièrement sensibles

(Motu One, Motu Reiono, Motu Aie, Motu Tahuna Rahi) : il conviendrait que leur accès aux touristes soit encadré, voire limité (notamment concernant le Motu One en raison de son accessibilité) au vu de la présence de colonies particulièrement vulnérables (sternes huppée et fuligineuse). Les façades océanes des motu du

nord de l'atoll sont moins exposées aux dérangements. Elles ne nécessitent pas de mesures strictes d'encadrement à condition que la pression touristique sur l'atoll ne soit pas trop forte. En revanche, il est préférable que ces sites restent inhabités et ne fassent pas l'objet d'aménagements touristiques particuliers.



J.M. Salducci

PROGRAMME ZICO



La 2ème réunion du comité ZICO s'est tenue le Jeudi 20 Avril 2006 dans les locaux de l'IRD à Arue, en présence de 20 personnes. Elle a eu pour but de faire le point sur les activités et les résultats obtenus et l'objet principal a été la présentation du document de travail d'identification des ZICO.



Mise en place du projet : le personnel se compose d'un coordonnateur (fonctionnaire territorial mis à disposition) et d'une secrétaire à temps recrutée depuis le 1er septembre 2005. Le personnel du projet et les moyens afférents sont hébergés dans les locaux de l'IRD où *Manu* loue un bureau de 25 m². Nous avons acquis un certain nombre d'équipements (ordinateur portable, imprimante onduleur, vidéo projecteur, valise de transport).

Mise en place du Comité ZICO : son rôle est d'entendre les rapports d'avancement du projet, d'approuver les listes d'espèces concernées par les critères A1, A2, A3, d'approuver les seuils pour les espèces concernées par le critère A4, de se déterminer par rapport aux espèces d'intérêt local, de s'assurer que les espèces concernées sont correctement prises en compte, d'approuver la liste

des sites ZICO proposés, de définir les limites géographiques des ZICO, de définir les sites ZICO prioritaires, de proposer aux décideurs, planificateurs et propriétaires la prise en compte de la protection légale des sites ZICO prioritaires et enfin de proposer des mesures de gestion des sites ZICO prioritaires.

Participation à des conférences et ateliers : le coordonnateur a participé à la 16ème conférence du Programme Régional Océanien de l'Environnement (PROE) où il représentait BirdLife International en tant qu'observateur. Nous avons été des acteurs actifs dans les ateliers pour l'élaboration de la stratégie et du plan d'action pour la biodiversité en Polynésie française (MDD) et la mise en place de l'Observatoire de la Biodiversité et des Changements climatiques (DIREN).

Le coordonnateur s'est rendu à Fiji en mars pour rencontrer M. Paul VanGardingen chargé par la Commission européenne de l'audit à mi-parcours du projet ZICO.

Information et sensibilisation du public : Nous avons produit un dépliant d'information sur le projet en français et en tahitien (traduit par Jean Kape), les membres de Manu sont informés du projet par des articles dans *Te Manu* (cf. n° 52, 53, 54), Nous avons participé à des émissions radiophoniques, fait plusieurs interventions télévisées sur RFO et TNTV et organisé des conférences pour le public et les scolaires. Enfin une émission philatélique d'une série de timbres sur les oiseaux menacés des Tuamotu est en préparation.

Visites de terrain : ont été visités à Tahiti la vallée Papehue, Paea, la vallée Aiurua, Tautira, et la vallée Vaihiria, Mataiea. Nous avons effectué des missions de prospection à Rangiroa et Tikehau (Apataki, Arutua, Kaukura) ainsi qu'à Tahanea (et Faaite)

Recherche bibliographique : elle a occupé une grande partie de notre temps pour trouver, trier,

archiver et digitaliser 350 références dont 218 articles scientifiques, 19 articles de magazine, 71 rapports et 42 livres. Plus de 200 références ont été digitalisées au format Adobe Acrobat (PDF) et sont disponibles sur CD ROM auprès de la SOP *Manu*. Vous pouvez aussi consulter la bibliographie sur le site internet de *Manu* dans la rubrique "En savoir plus" à l'adresse <http://www.manu.pf/plus.html>



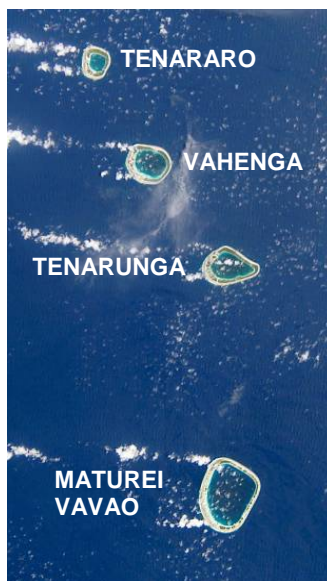
Cette réunion du comité ZICO a été couverte par les médias au travers d'une double page en couleur dans Les Nouvelles de Tahiti du 22 avril 2006, d'un reportage sur le site internet de l'Agence Tahitienne de Presse et par une intervention sur RFO au journal de 20 heures.

En bref : PCS (Palau Conservation Society) est devenu partenaire désigné de BirdLife International au cours du 27^{ème} Conseil mondial du 2-5 mai. Toutes nos félicitations à ce partenaire actif dans le Pacifique et plus particulièrement en Micronésie.

PLAN OPERATIONNEL DE DERATISATION DE VAHENGA

En fin d'année 2005, nous avons présenté au CEPF (Critical Ecosystem Partnership Fund) un projet de restauration écologique de l'atoll de Vahenga dans le groupe Actéon (Tuamotu du Sud-est). Celui-ci a reçu un financement de 2 millions de F CFG du RNHP pour réaliser le plan opérationnel d'éradication des rats sur cet atoll. Philippe Raust, s'est rendu en Nouvelle-Zélande pour une réunion avec les partenaires du projet et des experts du groupe des spécialistes des espèces invasives (ISSG) de l'UICN basés à l'université d'Auckland.

Le groupe des îles Actéon est longtemps resté épargné par l'activité humaine à cause de son isolement, ce qui lui a permis d'y garder relativement intacte la faune et la flore primaire des Tuamotu. Mais au début des années 1960, ces atolls ont été défriché et planté en cocotiers sous la direction du Père Victor pour permettre à la population de Reao d'avoir quelques revenus financiers complémentaires. La destruction des habitats naturels s'est accompagnée de l'introduction d'espèces nuisibles sur Tenarunga (porc, chien, chat, rat polynésien et rat noir), et Vahenga (rat polynésien). Seul Tenararo a échappé à l'invasion



et en 1999 Caroline Blanvillain confirmait la survie sur ce dernier atoll de la Gallicolombe de la Société - Tuttururu - (*Gallicolumba erythroptera*) et du Chevalier des Tuamotu - Titi - (*Prosobonia cancellata*). Ces deux espèces sont aujourd'hui en réel danger d'extinction : il ne reste que 100 à 120 Gallicolombes de la Société au monde dans 3 sites et quelques centaines de Titi dans 5 atolls.

Nous avons donc proposé de dératiser l'atoll de Vahenga qui se situe à une dizaine de km de Tenararo en espérant qu'une fois l'île

débarassée de ses prédateurs elle sera recolonisée naturellement par des oiseaux venant de Tenararo ce qui est observé de façon sporadique.

Si nous obtenons le financement nécessaire (20 millions de F CFP que nous espérons du CEPF), l'opération se déroulera en Juillet-Août 2007 pour éviter le risque d'empoisonnement d'espèces non cibles (oiseaux migrateurs).

La dératisation se fera par l'épandage d'appâts contenant une petite quantité de poison anticoagulant toxique pour les animaux à sang

chaud. La totalité de la surface émergée de l'atoll (soit 384 ha) sera traitée (ceci inclus les zones coralliennes dénudées également). Il faudra 10 tonnes d'appâts qui seront importés de Nouvelle-Zélande. Il seront disposés tout les 50 m le long de layons séparés de 50m par une équipe de 4 personnes assistées de 8 travailleurs de la SCA Actéon. On prévoit de traiter 10 hectares par jour et il est prévu deux épandages à 15 jours d'intervalle.

Pour finaliser le plan opérationnel il est prévu de tenir une réunion à Tahiti au mois de juin afin de présenter le projets aux partenaires locaux (représentants de Reao et de l'église catholique) et aux autorités (Ministère du développement durable).

RÉUNION DU PILN (PACIFIC INVASIVE LEARNING NETWORK)

Du 22 au 26 mai 2006, s'est tenue à Palau (Micronésie), la première réunion du PILN (*Pacific Invasive Learning Network*). Le PILN est un partenariat entre divers acteurs de la protection de l'environnement dans le Pacifique composé de *Conservation International* (CI), *The Nature Conservancy* (TNC), du *United States Fish and Wildlife Service* (USFS), du *Secrétariat de la communauté du Pacifique* (SPC-CPS) et du *Programme Régional Océanien de l'Environnement* (PROE-SPREP) afin de créer un réseau d'échange d'informations sur les espèces invasives (comme le *Miconia* par exemple).

L'objectif de la réunion était de faire se rencontrer des groupes de personnes engagées dans la lutte contre les espèces envahissantes, de leur faire connaître les projets et les techniques utilisées et les agences impliquées dans le Pacifique.

Chaque groupe a présenté ses actions qui vont de l'éradication goyavier de Chine au Samoa américain, au contrôle du *wedellia* à Nuie....

Une session a été dédiée aux techniques de gestion des espèces invasives (prévention, contrôle, éradication) et à l'utilisation de la base de données mondiale des espèces invasives (GISD).

Le groupe sponsorisé par le CEPF a eu un atelier de travail séparé qui a permis de définir les modalités d'intervention de ce fonds (réservé aux associations) dont le lancement est prévu pour août 2006. En Polynésie, l'association *Te Ora Fenua* (présidée par G. Sanford) aura un rôle central de coordination et d'animation des projets.

Des visites de terrains nous ont fait toucher du doigt quelques cas concrets d'invasions végétales par *Mikania* et *Merremia* à Palau (rassurez vous j'ai nettoyé les semelles de mes chaussures avant de rentrer à Tahiti).

A part le fait d'avoir appris de nombreux acronymes dont sont friands nos amis anglophones (ah oui, tout se passait en anglais!), cette rencontre a été très positive, enrichissante et conviviale dans un cadre enchanteur et préservé. Nous y avons retrouvé de nombreux amis du Pacifique (Tiare Holm de Palau Conservation Society, Ed Saul de Ipukarea Society des Cook et James Millett de BirdLife Fidji) et lancé les bases de nouvelles coopération pour nos futurs programmes.

REVUES, RAPPORT, ARTICLE, VIDEO ET POSTER



- **World Birdwatch**, Volume 28, Number 1, March 2006. Revue trimestrielle de BirdLife International (en anglais).
- **The State of Australia's Birds 2005**, Supplement to Wingspan, vol. 15, n°4. December 2005. (en anglais).
- Raust, Philippe et Sanford, Georges, (2006). L'Avifaune de Tahanea - Rapport de visite du 19 au 25 mars 2006. Société d'Ornithologie de Polynésie, Papeete. 23 pp.
- Villard, P., Dano, S. et Bretagnolle, V. (2006). Morphometrics and the breeding biology of the Tahiti Petrel *Pseudobulweria rostrata*. Ibis, 148, 285-291. Cet article contient des données sur les périodes d'envol des jeunes pétrels à Tahiti fournies par la Société d'Ornithologie de Polynésie et parues précédemment dans *Te Manu*.

- **SENTINELLES DE LA NATURE** © USHUAIA TV - Mars 2005 (durée : 33'45"). DVD qui présente divers acteurs de la recherche et de la protection de la nature en Polynésie française dont le programme de sauvegarde du Monarque de Tahiti. Vous pouvez vous procurer ce film après de l'association (en fournissant un DVD vierge).



Ce poster en couleurs conçu et réalisé par le Groupement des Naturalistes d'Outre-Mer (dont *Manu* est membre) est mis gratuitement à la disposition des membres (venez le réclamer à notre bureau).

ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale de la Société d'Ornithologie de Polynésie s'est tenue en deux fois cette année car l'ordre du jour prévoyait la modification des statuts ce qui nécessite une AG extraordinaire. Le samedi 13 mai 2006, constatant l'absence de quorum pour l'AGE nous avons entendu les rapports moraux de la présidente et le rapport du trésorier qui a présenté le bilan financier. Nous nous sommes ensuite réunis à nouveau le samedi 27 mai en AGE, mais cette fois, le quorum n'étant plus requis, les membres présents et représentés ont pu délibérer valablement sur les modifications des statuts et renouveler le conseil d'administration.

I - BILAN MORAL pour l'année écoulée présenté par la présidente (Yolande Vernaudo)

Les actions de la Société d'Ornithologie de Polynésie se sont poursuivies afin de remplir ses missions statutaires :

1. La vie de la Société d'Ornithologie de Polynésie.

Le nombre d'adhérents est en croissance par rapport à 2005 et atteint avec 81 membres à jour de leur cotisation, un record depuis la création de l'association.

Le bureau de la SOP s'est réuni mensuellement tous les 1^{er} vendredi de chaque mois.

Nous continuons notre action d'information du public par la publication trimestrielle du bulletin TE MANU tiré à 150 exemplaires, par des interventions auprès des médias et la mise à jour régulière de notre site Internet (www.manu.pf).

Nous maintenons des relations soutenues avec BirdLife International et d'autres organisations ornithologiques.

Le mardi 19 avril 2005, nous avons rendu une visite de courtoisie à M Georges Handerson, ministre du développement durable en charge de l'environnement, pour lui présenter l'association et ses actions.

Nous avons participé à la fête de la science. Cet événement était programmé sur 6 jours à l'Assemblée de la Polynésie française entre le 5 et 10 décembre 2005.

Nous avons aussi participé à la semaine du 2D et à la journée de l'environnement entre le 30 mai et le 5 juin 2005.

2. Formation et information.

Nous avons participé à la fête de la science en septembre. Cet événement programmé sur 6 jours à l'Assemblée de la Polynésie française entre le 5 et 10 décembre.

Nous avons aussi participé à la semaine du 2D et à la journée de l'environnement entre le 30 mai et le 5 juin 2005 et nous avons organisé plusieurs conférences pour le public et les écoles (service de l'aviation civile, service de la mer, collège Lamennais).

Philippe Raust et Georges Sanford se sont rendu à Fidji en juin pour participer à la réunion du partenariat avec BirdLife Pacifique ainsi qu'à une réunion du SPREP.

Les colloques et ateliers auxquels nous avons participé sont les suivants : le colloque sur la biodiversité des Australes, élaboration des stratégies pour la conservation de la biodiversité en Polynésie française.

3. Les actions.

Le programme ZICO

Ce programme est coordonné par Philippe Raust, mis à disposition de l'association par le gouvernement de la Polynésie française. Il a débuté en juin 2005 (date de début de la convention avec BirdLife International et le gouvernement de la Polynésie française). Une réunion du comité de suivi s'est tenue en août et le travail de bibliographie, de visites de terrain et d'information a débuté. Un rapport d'étape a été remis en novembre 2005.

La sauvegarde des espèces sur le terrain.

Les programmes de sauvegarde des espèces, subventionnés par le territoire, sont coordonnés par Anne Gouni. Ils sont orientés vers la sauvegarde des espèces en danger critique d'extinction :

- le 'Omamao - Monarque de Tahiti : La SOP a poursuivi les opérations de dératisation des sites de nidification et le bagage des arbres pendant la saison de reproduction.
- Le 'Omao - Monarque de Fatu Iva : la dératisation d'une des vallées de Omao se poursuit tout comme le suivi des populations des Monarques.
- Le 'U'u ai rao (Tutururu) - Gallicolombe de la Société : Nous avons dératé un motu de Rangiroa, offrant une nouvelle aire indemne de rats à ces oiseaux en espérant un accroissement de leurs effectifs dans les prochaines années.
- Le 'Upe - Carpophage des Marquises : La population de Ua Huka est estimée à 25 individus aujourd'hui. Ce programme comporte un suivi annuel à Nuku Hiva et Ua Huka avec un volet sensibilisation et formation auprès des scolaires.
- Koteuteu – Martin-chasseur de Niau : suite à une indisponibilité de Dylan Kesler (chercheur à l'Université de l'Oregon), cette mission d'étude a été décalée à février 2006.

Le bilan moral a été approuvé à l'unanimité des membres présents et représentés.

II - BILAN FINANCIER pour l'année écoulée présenté par le trésorier (Georges Sanford)

Il a été décidé à l'AG de 2005 que les comptes suivront désormais l'année civile, soit du 1er janvier au 31 décembre de chaque année. Le solde de trésorerie au 31/12/2005 est positif (9 658 161 F CFP) et en hausse par rapport au 31/12/2004 (+5 430 955 F CFP).

Il est à noter qu'en 2005 nous avons mis en place une caisse pour recevoir de petites sommes en liquide afin de pouvoir bénéficier d'une certaine souplesse pour de petits achats (recettes : 68 193 F CFP; dépenses : 65 709 F CFP).

- Les recettes s'élèvent à 13 267 297 F CFP et proviennent des cotisations des adhérents (346 257 F CFP), de subventions (12 321 841 F CFP) et de revenus divers (remboursements CPS).

Le Ministère en charge de l'environnement a contracté avec la S.O.P. en 2005 à hauteur de 9 266 000 F CFP. Les autres subventions proviennent du Ministère de l'équipement pour 326 530 F CFP, de BirdLife International pour 1 982 100 F CFP et de Loro Parque Fundacion et C.E.P.A. (Conservation des Espèces et des Populations Animales) pour 747 211 F CFP.

- Les dépenses s'élèvent à 7 836 342 F CFP dont 7 136 447 F CFP affectés à la réalisation des programmes de sauvegarde.

Situation des financements des programmes de sauvegarde du 01/01/2005 au 31/12/2005			
en F CFP	Recettes	Dépenses	Solde
D.E.Q. 1 (Avifaune de Rimatara)	326530	294 123	32 407
LORO (Vini peruviana)	747211	321068	426 143
M.T.E. 1 (Monarque de Fatu Hiva)	1 106 397	637 512	468 885
M.T.E. 2 (Monarque Tahiti)	1 850 000	808 043	1 041 957
M.T.E. 3 (Gallicolombe de la Société)	1 222 518	1 059 031	163 487
NIAU2004 (sauvegarde M.-C. Niau)	140000		140 000
NIAU2005 (sauvegarde M.-C. Niau)	1679362	1845631	-166 269
UPE2004 (Suivi Carpophage des Marquises)	1 190 000		1 190 000
UPE2005 (Suivi Carpophage des Marquises)	543 422	1 113 882	-570 460
ZICO	2 828 100	1 057 157	1 770 943

Notons que le solde des opérations de 2004 n'est versé qu'en 2005. *Manu* avançant la totalité des fonds ce qui est aujourd'hui possible en raison de l'état favorable de notre trésorerie.

Les principaux postes de dépenses sont les salaires et charges sociales (3 809 585 F CFP), les achats de matériel et marchandises (1 047 418 F CFP), les frais de transport (915 903 F CFP) et les services extérieurs (601 350 F CFP).

La situation au 31/12/05 de la consommation des crédits affectés à des opérations clôturées laisse apparaître un excédent de 6 149 949 F CFP. En conséquence il est proposé de l'affecter au fonds de réserve.

Les dépenses non affectées à des programmes spécifiques se montent à 699 895 F et couvrent les frais d'édition du bulletin *Te Manu*, de réalisation et d'achat de posters et de documentation, de participation à des manifestations (Journées de l'environnement, BirdLife Pacific meeting) et des charges administratives de l'association (assurance, frais bancaires, petit matériel et fournitures de bureau). Ces dépenses sont en baisse car une partie est prise en charge sur le programme ZICO.

Budget prévisionnel 2006

Financements 2006	Coût budgété (en F CFP)
Sauvegarde du Monarque de Tahiti (gouvernement P.F.)	3 600 000
Sauvegarde Monarque de Fatu Hiva (gouvernement P.F.)	1 700 000
Sauvegarde Martin chasseur de Niau (gouvernement P.F., CEPA)	5 330 000
Suivi des populations de Carpophage (gouvernement P.F.)	1 700 000
Programme d'identification des ZICO (UE, gouvernement P.F.)	10 800 000
Planning opérationnel de la dératisation de Vahenga (CEPF)	2 000 000
Autres activités (autofinancement)	1 000 000
Total annuel	27 130 000

Le bilan financier a été approuvé à l'unanimité des membres présents et représentés.

III - MODIFICATION DES STATUTS

Le bureau a proposé de modifier les statuts de la Société d'Ornithologie pour tenir compte de changements (adresse, activités nouvelles), simplifier son fonctionnement (un seul organe exécutif : le bureau), de créer un fond de réserve et de supprimer la mention d'un comité scientifique.

Le statut est téléchargeable sur le site Internet de *Manu* à l'adresse : <http://www.manu.pf/PDF/statutmanu.pdf>

Les changements des statuts ont été approuvés à l'unanimité des membres présents et représentés.

IV - ELECTION DU BUREAU

Le Bureau de la Société d'Ornithologie de Polynésie élu en 2004 pour deux ans a été renouvelé au terme de son mandat. Une seule liste se présentait et a été élue à l'unanimité.

Le nouveau Bureau se compose de six membres :

Marie-Hélène AMANS (Assesseur),
Chong FASAN dit KAPE (Assesseur),
Christophe NOIRET (Secrétaire),

Jean-Marc SALDUCCI (Vice Président),
Georges SANFORD (Trésorier),
Yolande VERNAUDON (Présidente).

L'OISEAU SUR LA BRANCHE

LORI NONNETTE

Vini (Société, Tuamotu)

Vini peruviana

Blue lorikeet



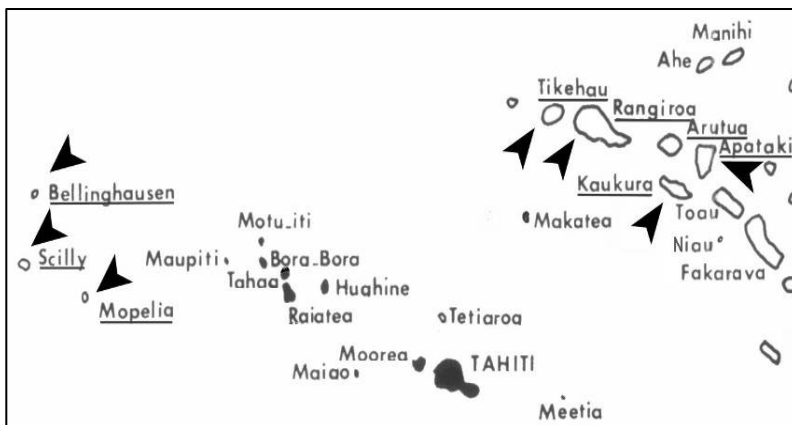
Statut

Espèce *Vulnérable* selon les critères de l'IUCN
Menacées par la prédation des couvées par les rats noirs (*Rattus rattus*)

Aspect et couleur

L'adulte est bleu sombre à l'exception des lores, de la gorge et de la poitrine qui sont blancs immaculés. Bec et pattes orange. L'iris est rouge-orange.
Les jeunes ont la poitrine et la gorge de couleur gris bleu moucheté. Le bec est noir et les pattes sont grises.

Répartition et abondance



Présent sur Rangiroa, Tikehau, Arutua et Kaukura aux Tuamotu et sur Mopelia, Scilly, Bellinghausen aux I.D.V. On estime la population à 2500-3000 individus.

Il se rencontre aussi à Aitutaki aux Îles Cook.

Eteint au début du 20ème siècle à Tahiti, Moorea, Huahine, Raiatea, Tahaa, Bora Bora (après 1920), Maupiti, Meetia, Makatea et Niau.

Habitat et nourriture

Cet oiseau fréquente les cocoteraies et les bosquets de kahaia sur les atolls. Sur les îles hautes il devait occuper des milieux plus diversifiés comme il le fait sur Aitutaki où on le rencontre dans les jardins, les plantations et les collines boisées.

L'oiseau se perche dans les branches ou s'accroche aux palmes des cocotiers. Il visite les fleurs dont il se nourrit du nectar qu'il récolte grâce à sa langue râpeuse.



Comportement et reproduction

Le nid est une cavité dans le tronc ou les branches d'un arbre mort qui peut être un cocotier ou un pandanus. Les oiseaux y pondent un ou deux œufs blanc-mat de 19x17mm.

